

INFO PÊCHE Newsletter



N°4 Octobre / Novembre/ Décembre 2025



Illustration INFO PÊCHE

Téléchargez
la Newsletter





MACPPA

Marché Africain pour la Commercialisation
des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture



www.macppa.com

Commercez en un clic

avec notre Marché virtuel



PAGE **04**

Editorial

INFOPÊCHE,
entre acquis
solides et défis
à relever



PAGE **05**

Actualité

13ème congrès
international
conxemar-FAO-MAPA



PAGE **10**

Actualité

8ème assemblée
générale sur la pêche
et l'aquaculture



PAGE **11**

Focus

Compétitivité et accès aux
marchés régional et
international



PAGE **14**

La une

Transformation des
produits de la pêche :
des savoir-faire locaux aux
marchés digitaux



PAGE **20**

Formation

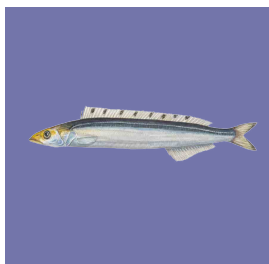
Ghana: Formation des agents
du Ministère de la pêche et du
développement de l'aquaculture
sur l'utilisation de la plateforme
digitale MACPPA



PAGE **21**

L'oeil de l'expert

A la découverte du
lançon à face jaune



PAGE **24**

FIN news

INFOFISFH



PAGE **25**

Dossier

Ghana: profil pêche
et aquaculture



PAGE **31**

Dossier

Ghana: Importations de produits
de la pêche par pays: Janvier
2020 - Septembre 2025 (volume
en TM)





Présentation du MACPPA par le Directeur d'INFOPÊCHE

Editorial

INFOPÊCHE, entre acquis solides et défis à relever

Depuis plusieurs années, INFOPÊCHE s'est imposée comme un acteur incontournable dans l'analyse, la diffusion et la valorisation des données du secteur halieutique à l'échelle africaine. A l'heure où les filières de la pêche et de l'aquaculture sont confrontées à des mutations profondes notamment les effets du changement climatique, la pression sur les ressources halieutiques, la montée en puissance de la transformation, de nouvelles exigences réglementaires; un regard sur les actions d'INFOPÊCHE s'impose :

Un rôle stratégique dans l'intégration régionale: INFOPÊCHE joue un rôle important dans la mise en cohérence des politiques halieutiques. A travers son expertise, INFOPÊCHE produit des publications, participe à des séminaires et des

ateliers, favorisant un dialogue continu entre les administrations, les opérateurs privés et les organisations régionales. Ainsi, l'organisation est la plateforme où se confrontent analyses, ambitions et contraintes nationales au bénéfice d'une vision plus collective.

A l'ère où le numérique est un instrument important dans la gestion des données sur les ressources halieutiques, INFOPÊCHE doit faire du e-commerce un levier réel de transformation du secteur des pêches.

Pour l'année 2025, une étude de faisabilité pour la mise en œuvre d'un projet sur une plateforme digitale de commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture en Afrique a été réalisée.

(INFOPÊCHE)



Actualité

13ème congrès international conxemar - FAO - MAPA

Participation d'INFOPÊCHE au 13ème Congrès international Conxemar – FAO – MAPA: un engagement renouvelé pour la sécurité alimentaire et la pêche durable

La ville de Vigo, en Espagne, a accueilli du 06 au 08 octobre 2025 la 13^e édition du Congrès international Conxemar–FAO–MAPA, un rendez-vous de portée mondiale consacré aux enjeux de la production alimentaire aquatique durable. Cet événement de haut niveau a réuni des experts internationaux, des responsables institutionnels ainsi que des dirigeants du secteur de la pêche et de l'aquaculture, autour du thème central : « Alimentation aquatique = Sécurité alimentaire ».

La cérémonie d'ouverture a été marquée par l'intervention de Manuel Barange, Sous-Directeur général de la FAO et Directeur de la Division des

pêches et de l'aquaculture. Celui-ci a retracé l'évolution du secteur depuis l'adoption du Code de conduite pour une pêche responsable, soulignant notamment le rôle croissant de l'aquaculture comme moteur de croissance et source stable de protéines pour les populations mondiales.

Il a ensuite cédé la parole à Alberto Prieto, Coordinateur général de la Fish Nation Foundation, qui a dressé un bilan des 30 années écoulées depuis l'adoption du Code, tout en mettant en lumière les nouveaux défis mondiaux liés au changement climatique, aux inégalités d'accès aux ressources halieutiques et à la gouvernance durable des océans.



Photo de famille du 13ème congrès international conxemar-FAO-MAPA

Au cours du Congrès, CONXEMAR, association espagnole des grossistes, importateurs, exportateurs et transformateurs de produits de la pêche et de l'aquaculture, ainsi que le réseau FIN (Forum des Organisations Intergouvernementales de diffusion d'informations commerciales sur les produits halieutiques), composé d'INFOFISH, INFOPÊCHE, INFOPECA, INFOSAMAK, INFOYU, EUROFISH et GLOBEFISH, ont analysé les leviers stratégiques à renforcer afin de promouvoir des pratiques durables et d'encourager l'innovation dans l'industrie de transformation des produits halieutiques. L'Organisation Intergouvernementale INFOPÊCHE,

représentée par son Directeur, Monsieur AKAFFOU ATSE CASIMIR ERIC, a activement pris part à ce 13^e Congrès.

Cette participation s'inscrit dans la continuité de la mission d'INFOPÊCHE : accompagner les acteurs du secteur halieutique africain à travers l'information, l'analyse des marchés et la recherche de solutions adaptées aux réalités locales.

À travers sa présence à Vigo, INFOPÊCHE a réaffirmé sa détermination à demeurer un acteur engagé dans les réflexions internationales visant à renforcer la durabilité, la compétitivité et la résilience de la pêche en Afrique.

(INFOPÊCHE)

Participation d'INFOPÊCHE à la session du réseau FISHINFO



Affiche officielle de la réunion des membres du réseau FIN lors du 13ème congrès international conxemar-FAO-MAPA

La collaboration actuelle entre le Réseau FISHINFO de la FAO et CONXEMAR met en évidence le potentiel de la coopération pour promouvoir des pratiques durables et encourager l'innovation dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture. Elle renforce non seulement le rôle de CONXEMAR en tant que soutien clé des discussions mondiales mais aussi son alliance avec le réseau FISHINFO de la FAO, un groupe d'organisations intergouvernementales régionales indépendantes dédiées au partage d'informations et à la transparence des marchés. C'est dans ce contexte qu'INFOPÊCHE, membre du réseau FISHINFO, était invité comme panéliste de la session intitulée « tendances du commerce et du marché des produits de la pêche et de

l'aquaculture » qui s'était tenue le 8 octobre 2025, lors du Salon International CONXEMAR à Vigo (Espagne).

En effet, la présentation d'INFOPÊCHE s'articulait autour des axes de réflexions suivantes :

- Quelles évolutions majeures de la demande des consommateurs ou des flux commerciaux avez-vous observé dans votre région ?
- Quelles politiques ou évolutions réglementaires sont susceptibles de façonner la dynamique du marché dans les années à venir ?
- Comment les normes internationales et les exigences du marché influencent – elles l'accès aux marchés à forte valeur ajoutée ?

(INFOPÊCHE)

Exposition

Conxemar bat tous les records et confirme son leadership mondial dans les produits de la mer surgelés



Le Salon international des produits de la mer surgelés (Conxemar) a refermé les portes de sa 26^e édition sur un bilan exceptionnel, marquant un nouveau record de participation. L'événement a accueilli 30 405 visiteurs, soit une progression de plus de 12 % par rapport à l'édition précédente, et a franchi pour la première fois le seuil des 800 exposants, avec 812 entreprises présentes contre 766 en 2024, représentant 46 pays.

Occupant une nouvelle fois l'intégralité du parc des expositions de Vigo (IFEVI), Conxemar consolide ainsi sa place parmi les salons de référence à l'échelle mondiale et s'impose comme un rendez-vous incontournable pour les entreprises, acheteurs et distributeurs spécialisés dans les

produits surgelés et les protéines aquatiques.

« **La croissance est globale et constante sur l'ensemble des indicateurs : visiteurs, exposants, surface d'exposition, activités parallèles et couverture médiatique** », a souligné Eloy García, président de Conxemar, estimant que « **le bilan de cette édition ne pourrait être plus positif** ».

Tout en se félicitant de ces résultats, il a toutefois appelé les autorités à accompagner cette dynamique : « **Nous atteignons aujourd'hui une limite matérielle. Le manque d'espace, d'accès et de stationnement devient un véritable enjeu face à la croissance continue du secteur** », a-t-il averti.

(INFOPÊCHE)

Un salon international en pleine expansion

Pendant trois jours, Conxemar a rassemblé les principaux acteurs mondiaux du poisson congelé, de l'aquaculture, de la transformation et de la distribution, confirmant son rôle de plateforme stratégique pour les échanges commerciaux et institutionnels.

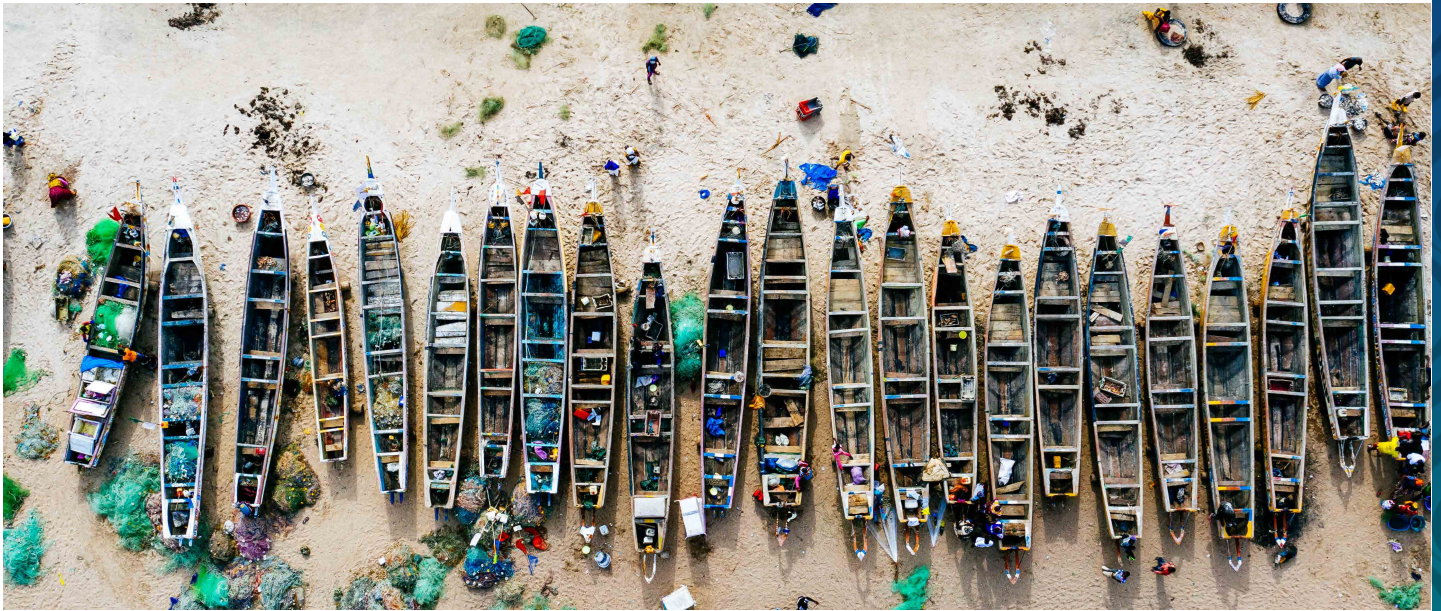
Aux côtés des délégations internationales habituelles, l'édition 2025 a été marquée par la participation de nouveaux pays exposants et par l'organisation de missions inversées, en collaboration avec ICEX, les chambres de commerce et l'IGAPE, renforçant davantage la dimension internationale du salon.



L'événement s'est également distingué par une intensification des présentations, des rencontres d'affaires et des activités parallèles, avec la participation d'institutions de premier plan telles que la FAO, l'Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA), ainsi que plusieurs agences internationales.

Enfin, la dernière journée a été ponctuée d'un moment festif avec le concert du groupe local Malfinde, lauréat du concours Conxemar Fest Fish & Hits, une initiative lancée l'an dernier pour soutenir et promouvoir les talents émergents de la scène musicale galicienne.

(INFOPÊCHE)



Actualité

8ème assemblée générale sur la pêche et l'aquaculture

Participation d'INFOPÊCHE à la 8ème assemblée générale de la plateforme africaine pour les institutions régionales de la pêche, de l'aquaculture et des systèmes aquatiques (APRIFASS)

Cette assemblée générale placée sous le thème « les instruments de la Zone de Libre-échange Continentale Africaine (ZLECAF) et des Comités Economiques Régionaux (CER) pour faciliter le commerce interrégional et intrarégional des produits aquatiques : Possibilité de renforcer la coopération et la coordination régionales » s'est tenue du 11 au 13 novembre 2025 à Kampala, en Ouganda.

Les principaux objectifs de cette huitième assemblée générale de l'APRIFAAS visaient à faire le point sur la mise en œuvre des instruments mondiaux et continentaux pertinents, en particulier la Zone de Libre-échange Continentale Africaine (ZLECAF) et sur la façon dont l'instrument pourrait être exploité pour accroître le commerce des produits de la pêche au niveau continental. C'est dans ce contexte que l'Organisation Intergouvernementale d'Information et de Coopération pour la Commercialisation des Produits de la Pêche en Afrique (INFOPÊCHE) a pris part à cette rencontre en tant que membre. Au cours de cette session INFOPÊCHE a présenté sa

plateforme digitale pour la commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dénommée MACPPA.

En effet, le MACPPA est spécialisé dans la valorisation et la commercialisation des produits halieutiques. Ses objectifs s'articulent autour des axes suivants :

- Centraliser l'information sur la disponibilité des produits halieutiques
- Faciliter la mise en relation entre vendeurs et acheteurs
- Promouvoir et valoriser les produits halieutiques africains
- Intégrer des outils d'intelligence artificielle pour rendre la plateforme proactive
- Mettre en place un modèle économique durable

Les participants ont apprécié la robustesse de cette plateforme et ont encouragé INFOPÊCHE à la déployer rapidement pour le bonheur des acteurs de la filière pêche et aquaculture en Afrique.

(INFOPÊCHE)



Focus

Compétitivité et accès aux marchés régional et international

Awfishnet promeut les innovations et les meilleures pratiques de transformation des produits de pêche

Le Réseau des Africaines Transformatrices et Commerçantes de Poisson (Awfishnet) fait de la compétitivité et de l'élargissement de l'accès des produits de pêche aux marchés national, régional et continental une priorité. Pour se donner les moyens, ce réseau a organisé un symposium couplé d'une foire commerciale des produits halieutiques du 20 au 22 mars 2025 à l'hôtel le N'diambour à Dakar, dans le cadre de son

assemblée générale.

Cette activité offre l'opportunité de partage d'expérience ; de promotion des innovations et de bonnes pratiques de transformation, et stimule la créativité chez les transformatrices. Des participantes issues des pays membres ont démontré leur talent et savoir-faire, preuve de leur engagement à réduire les pertes post-capture et à la gestion durable des ressources halieutiques.

Des originalités de transformation, à vulgariser

Mme Fihil Agoï, présidente Awfishnet du Tchad a partagé son expertise de fabrication d'engrais bio et d'aliment de poisson à base de déchets de poisson. "Nous avons décidé d'ajouter une plus-value à notre activité de transformation de produits de pêche. Nous fabriquons de l'engrais bio à base de déchets de poisson. Nous produisons de l'aliment destinés aux poissons, qu'on peut utiliser pour le bétail. Nous vendons ces produits partout dans le pays, le Tchad, en plus des poissons que nous fumons", a-t-elle expliqué présentant ces produits.

Mme Amina Farah Arshe, présidente Awfishnet de la Somaliland (une région autonome du nord de la Somalie, qui s'est séparée et a déclaré son indépendance de la Somalie en 1991), dispose d'une entreprise de transformation thonière et de fabrication d'huiles de thon et de requin guideur. En 2012 déjà, elle employait 40 pêcheurs à bord de 11 navires de Berbera, le principal port du Somaliland.

Focus

Compétitivité et accès aux marchés
régional et international

La présidente Awfishnet de Côte d'Ivoire, Makamba Mariana Camara a présenté ses produits composés dénommés "saveur bio de la mère et épices", un complément alimentaire qui facilite la digestion, stimule l'appétit, et prévient la tension. Elles avaient été félicitées par le Directeur de Cabinet, Dr. Mamadou Goundiaby qui procédait à l'ouverture des travaux au nom de la Ministre Sénégalaise de la Pêche des Infrastructures Maritimes et Portuaires le jeudi 20 mars 2025. "Ce symposium est un succès pour maman Africa (Ndlr/ Awfishnet)", a-t-il félicité. Le premier symposium et foire commerciale des femmes transformatrices et commerçantes de poisson en Afrique s'est déroulé en novembre 2019 à Kampala, en Ouganda.

(Marcelle AKA)

Objectifs et défis

Dans le processus d'institutionnalisation de ce symposium continental annuel, Awfishnet s'est fixé des objectifs qui se présentent comme des défis :

Créer un environnement de travail sûr et sain pour les femmes du secteur de la pêche.

- Assurer la conservation, la durabilité et l'accessibilité des stocks de poissons.
- Promouvoir la justice bleue et renforcer la participation des femmes à l'économie bleue.
- Améliorer la viabilité et la compétitivité des entreprises détenues par des femmes.
- Accroître l'engagement des femmes dans les processus politiques et réglementaires.
- Renforcer le développement organisationnel et la mobilisation des ressources.
- Favoriser le commerce intra-africain du poisson et des produits de la pêche en tirant parti de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECA).

(Marcelle AKA)

Lovin Kobusingye, la nouvelle présidente de Awfishnet Afrique et son commando en action

Depuis le mercredi 19 mars 2025 à l'hôtel résidence le N'diambour de Dakar, au Sénégal l'ougandaise Lovin Kobusingye est la nouvelle présidente du Réseau des Femmes Africaines Transformatrices et Commerçantes de Poissons (Awfishnet), au terme de la 2ème Assemblée Générale dont les travaux ont débuté le lundi 17 mars. Elle remplace à ce poste la camerounaise Beyene Atéba née Baliaba la première présidente de cette organisation qui regroupe les actrices de la chaîne de valeur des produits de pêche créée en 2018. Diaba Diop du Sénégal, est la 1ère Vice-présidence. Le secrétariat général est revenu à Julia Sylvie Mounstsoueké du Congo et Shelika Oluwafunmilola du Nigeria, la trésorière. Ce nouveau bureau s'ouvre à la

jeunesse et aux personnes à mobilité réduite. Ces deux postes reviennent respectivement l'Egyptienne Marwa Ahmed et la marocaine Massouada Rachid. Il faut rappeler que les représentantes de la République Démocratique du Congo (RDC), du Cameroun, de la Zambie, la Tanzanie, de l'Algérie et du Madagascar n'étaient pas autorisées à se présenteres pour avoir été membres pendant deux mandats dans le précédent bureau. Cette élection supervisée par Helen Guebama, représentant la directrice du Bureau Interafricain des Ressources Animales et Halieutiques (UA-BIRA) et l'Agent Principal des Pêches Delvis Fortes (UA-BIRA) marque un nouveau départ pour cette organisation panafricaine.

(Marcelle AKA)



Consolider les réseaux nationaux pour une Awwfishnet forte

La 2ème Assemblée Générale du Réseau des Femmes Africaines Transformatrices et Commerçantes de Poissons (Awwfishnet) tenue à Dakar, au Sénégal du lundi 17 mars 2025 au mercredi 19 mars 2025 a révélé la nécessité de consolider Awwfishnet Afrique à travers le renforcement de ses réseaux nationaux avec des adhésions massives. Cependant, des sections nationales de certains pays, bien qu'installées, ne sont pas régulièrement constituées. Dans d'autres États, elles ne sont pas encore établies.

Bernice Mclean du Nepad et la socio économiste Gertrude Alukunda, chercheur principal sur les ressources halieutiques nationales (NAFIRI) en Ouganda, en présentant le plan stratégique de Awwfishnet Afrique le mercredi 19 mars 2023 ont recommandé pour le renforcement du leadership et le rayonnement de cette institution l'identification et la gestion des insuffisances liées à son organisation et sa coordination.

Elles ont appelé les réseaux nationaux Awwfishnet

non formalisés à se conformer aux règles pour leur existence légale. "Faites enregistrer votre organisation et disposer d'un certificat d'enregistrement, d'une constitution et/ou de tout autre document requis pour opérer en tant qu'entité légale dans leur pays", a-t-elle exhorté.

Ensuite, ils doivent démontrer leur capacité à concevoir et à mettre en œuvre des programmes, et initier des formations pour le renforcement des capacités des femmes dans la chaîne de valeur de la pêche et surtout produire des rapports d'activités, qui sont des indicateurs de gouvernance et de rayonnement d'Awwfishnet.

En outre se doter de politiques et de plans stratégiques adéquats et de mécanismes innovants pour rassurer les bailleurs et partenaires. Il ne faut pas perdre de vue l'intégration des jeunes et des personnes en situation de handicap qui cadre avec les objectifs de l'agenda 2063 de l'Union Africaine (UA).

(Marcelle AKA)



Illustration INFOPÊCHE

La une

Transformation des produits de la pêche : des savoir-faire locaux aux marchés digitaux

(Cas de la Côte d'Ivoire)

Alors que les acteurs du secteur ont les mains ancrées dans le travail quotidien de la pêche à la conservation mais aussi de la transformation, le digital devient un levier puissant pour mieux vendre, mieux communiquer et mieux valoriser leurs produits.



Illustration INFOPÊCHE

Transformatrice des Produits de la pêche du débarcadère de LOCODJRO à Abidjan, Côte d'Ivoire

La transformation des produits de la pêche: un pilier souvent invisible de l'économie ivoirienne

En Côte d'Ivoire, la pêche est bien plus qu'une activité de capture : c'est une filière essentielle pour la sécurité alimentaire, l'emploi et l'équilibre économique de nombreuses communautés. Cependant, derrière ce secteur vital, la transformation des produits de la pêche reste encore informelle. Cette activité souvent invisible, insuffisamment valorisée, et pourtant, elle est absolument centrale pour accroître la durée de conservation des prises et générer des revenus pour des milliers de ménages.

Une filière dominée par des acteurs divers mais souvent fragiles

La transformation des produits halieutiques en Côte d'Ivoire réunit plusieurs catégories d'acteurs:

Les transformatrices artisanales

en majorité des femmes qui travaillent souvent à petite échelle pour produire du poisson fumé ou séché après capture. Elles représentent une part importante des personnes actives dans ce maillon de la filière.

Les coopératives locales

qui permettent de structurer la production, mutualiser les efforts et accéder à de meilleures technologies et aux financements. Par exemple, l'Union des Coopératives de Transformation

Halieutique. USCOFEP-CI regroupe plusieurs dizaines de coopératives et des milliers de femmes à travers le pays.

Les PME et unités semi-industrielles

plus structurées, qui peuvent produire à plus grande échelle et répondre à des marchés plus exigeants en termes de qualité et d'hygiène.

Ces acteurs travaillent dans des contextes variés, zones lagunaires comme Abidjan, centres de pêche comme Sassandra ou San Pedro, mais aussi marchés urbains où la demande de produits transformés reste forte..

(INFOPÊCHE)



Poissons fumés du débarcadère de LOCODJRO Abidjan, Côte d'Ivoire

Les produits de la transformation halieutique en Côte d'Ivoire: entre traditions alimentaires et enjeux de conservation

En Côte d'Ivoire, la transformation des produits de la pêche est essentielle pour répondre aux habitudes alimentaires locales et assurer la conservation du poisson dans un contexte tropical. Plusieurs formes de transformation coexistent et structurent la consommation sur l'ensemble du territoire.

Le poisson fumé : une technique dominante et essentielle

Le poisson fumé demeure de loin, la forme de transformation la plus répandue en Côte d'Ivoire. Pratiqué principalement de manière artisanale, le fumage permet d'allonger significativement la durée de conservation du poisson tout en lui conférant un goût apprécié par les consommateurs. Cette technique s'impose comme une solution adaptée aux réalités locales, notamment dans les zones où l'accès à l'électricité et à la chaîne du froid reste limité. Selon la FAO, le fumage constitue ainsi un maillon indispensable pour réduire les pertes post-capture et garantir la disponibilité du poisson sur les marchés.

Le poisson séché : une solution pratique et largement appréciée

Le poisson séché, souvent transformé selon des méthodes traditionnelles, est particulièrement prisé dans certaines régions du pays. Sa légèreté et sa facilité de transport en font un produit adapté aux échanges commerciaux entre zones côtières et régions de l'intérieur. Cette forme de conservation permet aux ménages de disposer de poisson sur une longue période, tout en s'intégrant aisément aux pratiques culinaires locales.

Le poisson salé : renforcer la conservation par des techniques combinées

Le poisson salé, parfois associé au séchage, constitue une autre méthode de transformation utilisée pour améliorer la conservation des produits halieutiques. Le salage permet de limiter le développement des micro-organismes et d'allonger la durée de vie du poisson, ce qui est particulièrement important dans les zones éloignées des sites de débarquement. Cette technique, bien que moins répandue que le fumage, reste essentielle dans certaines communautés.

Un rôle clé pour la sécurité alimentaire

L'ensemble de ces produits transformés joue un rôle fondamental dans l'alimentation des populations africaines en général et ivoiriennes en particulier. Ces produits garantissent une disponibilité continue de protéines animales, y compris dans les zones éloignées des côtes et des sites de pêche.

En ce sens, la transformation halieutique contribue directement à la sécurité alimentaire tout en soutenant les moyens de subsistance de milliers de ménages, en particulier ceux des acteurs de la transformation.

(INFOPÊCHE)



Photo Source: AIP

Amélioration de la technique de fumage des produits de la pêche: Introduction du four amélioré FTT-Thiaroye

Une réponse au besoin d'améliorer les opérations de séchage et de fumage de poisson à petite échelle, le FTT Thiaroye (La technique de traitement FAO Thiaroye) fait en sorte que les opérations de traitement de fumage et de séchage du poisson Thiaroye respectent les exigences en matière de sécurité des denrées alimentaires et qu'elles peuvent également être effectuées indépendamment des conditions météorologiques.

Non seulement le FTT Thiaroye permet une commercialisation de produits de meilleure qualité mais aussi mène à une réduction d'utilisation de charbon, une facilitation d'utilisation de sous produits agricoles, et une augmentation de travail des femmes opératrices de pêche. Ce fichier détaille comment construire et assembler une unité FTT, qui inclut un fourneau à braise, une plaque à graisse, un générateur de fumée, et un répartisseur d'air.

Il y explique également les avantages et comment cela impacte l'utilisation des combustibles de la technique FTT-Thiaroye. Le FTT-Thiaroye est une technique née des efforts collaboratifs entre la FAO et l'institut de formation CNFTP du Sénégal.

Son développement répond au besoin d'améliorer les opérations de séchage et de fumage de poisson à petite échelle. La clef de son adoption repose sur ses avantages propres.

Tout d'abord, le FTT permet la commercialisation de produits de meilleure qualité et plus sûrs (notamment grâce à l'absence d'hydrocarbures aromatiques polycycliques/HAP), fournissant en même temps un rendement plus élevé et des pertes après-capture marginaux. Deuxièmement, il réduit le ratio bois ou charbon/poissons, et sa structure facilite l'utilisation de sous produits agricoles (épis de maïs ou mil, coques ou bourres de coco, etc.) et le gaz de cuisine comme combustibles. L'impact environnemental et les coûts d'exploitation sont ainsi diminués.

En dernier point, le FTT réduit la pénibilité du travail des femmes opératrices de pêche avec une moindre exposition des transformateurs à la fumée et la chaleur. Le FTT a été testé et validé tout d'abord au Sénégal. Ensuite des opérateurs de pêche dans d'autres pays africains ont aussi expérimenté le système Thiaroye, comme au Togo, en Côte d'Ivoire, en Tanzanie, et récemment au Ghana. Le FTT-Thiaroye est un système bâti sur les acquis des modèles de fours améliorés existants et qui sont déjà largement adoptés en Afrique, tels le Chorkor, le Banda et l'Altona.

Ces fours deviennent du FTT à partir du moment où quelques composantes spécifiques y sont ajoutées. Ces dernières sont le fourneau, la plaque de collecte de graisse, le système indirect de générateur de fumée, et le distributeur d'air.

(INFOPÊCHE)

La transformation des produits de la pêche: enjeux et défis entre création de la valeur ajoutée et contraintes structurelles

La transformation locale occupe aujourd'hui une place stratégique dans le développement économique de la Côte d'Ivoire. Qu'il s'agisse de produits halieutiques, alimentaires ou issus des ressources locales, la transformation permet d'augmenter la valeur ajoutée, de créer des emplois, de renforcer l'offre locale et de réduire la dépendance aux importations. Malgré ce potentiel important, le secteur de la transformation reste confronté à de nombreux défis structurels qui limitent son impact économique réel.

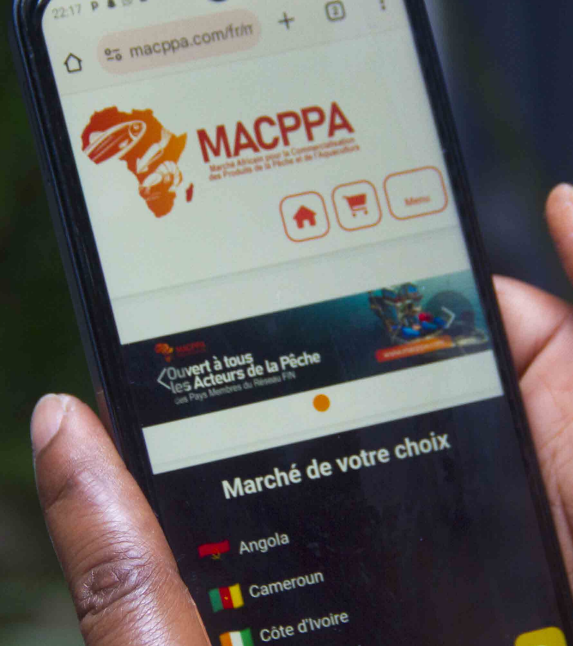
L'un des premiers enjeux concerne les pertes post-capture. L'insuffisance d'unités de transformation proches des zones de débarquement, le manque d'équipements adaptés et l'absence de chaînes de froid performantes entraînent une dégradation rapide des produits avant même leur transformation. Ces pertes réduisent la quantité de matière première et affectent directement la rentabilité des unités de transformation existantes. La conservation, la manutention et le stockage constituent un autre défi majeur.

En Côte d'Ivoire, les infrastructures de stockage modernes restent limitées, notamment pour les produits transformés nécessitant des conditions spécifiques de température et d'hygiène. Cette situation fragilise la qualité finale des produits, limite leur durée de conservation et complique leur distribution à grande échelle, aussi bien sur le marché national que régional.

De nombreuses unités de transformation, souvent artisanales ou semi-industrielles, peinent à se conformer aux standards sanitaires exigés par les marchés lucratifs. Le manque de traçabilité (certification, emballages normalisés, étiquetage) réduit fortement l'accès aux circuits modernes de distribution, aux grandes surfaces et aux marchés institutionnels. Pourtant, ces circuits représentent les débouchés les plus stables et les plus rémunérateurs.

L'accès limité aux marchés lucratifs demeure ainsi l'un des principaux freins au développement du secteur. Même lorsque les produits sont transformés localement, leur commercialisation reste dominée par des circuits informels, peu structurés et instables. L'absence de plateformes de mise en relation, de contrats commerciaux durables et de logistique adaptée empêche les transformateurs de sécuriser leurs ventes et d'augmenter leurs revenus.

Cette situation renforce la dépendance aux intermédiaires, qui jouent un rôle clé dans l'écoulement des produits transformés. Si ces acteurs facilitent l'accès au marché, leur position dominante limite souvent la marge des transformateurs et réduit leur capacité d'investissement. Sans organisation collective forte ni accès direct aux acheteurs finaux, les unités de transformation captent une part encore insuffisante de la valeur créée.



Aperçu de la plateforme digitale MACPPA

MACPPA : une solution digitale pour faciliter la commercialisation des produits transformés de la pêche et de l'aquaculture

La commercialisation demeure l'un des principaux défis pour les acteurs de la transformation des produits de la pêche et de l'aquaculture en Côte d'Ivoire et plus largement en Afrique. Malgré les efforts consentis pour améliorer la transformation locale, de nombreux transformateurs rencontrent encore des difficultés pour la vente de leurs produits, à accéder aux marchés lucratifs et à entrer en contact direct avec des acheteurs fiables.

Face à ce constat, INFOPÊCHE propose une solution innovante et adaptée aux réalités du secteur : le Marché Africain pour la Commercialisation des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (MACPPA).

Le MACPPA est une plateforme digitale simple et facile d'utilisation, conçue pour faciliter la mise en relation directe entre vendeurs et acheteurs de produits de la pêche et de l'aquaculture, notamment les produits transformés. Elle répond pleinement à l'une des missions fondamentales d'INFOPÊCHE: améliorer l'accès au marché et renforcer la visibilité des acteurs du secteur grâce aux outils numériques.

Concrètement, la plateforme permet aux transformateurs de présenter leurs produits, d'indiquer les quantités disponibles et d'entrer directement en contact avec des acheteurs, sans dépendre exclusivement des intermédiaires traditionnels.

Cette mise en relation directe contribue à fluidifier les échanges commerciaux, à réduire les délais de vente et à améliorer la valorisation des produits transformés.

En Côte d'Ivoire, le MACPPA est déjà opérationnel et utilisé par des acteurs du terrain, notamment les détaillants du site de Locodjro et du marché d'Abobodoumé à Abidjan. Ces premières expériences démontrent l'intérêt concret de la plateforme et son potentiel pour structurer davantage la commercialisation des produits issus de la transformation.

Au-delà du contexte ivoirien, le MACPPA se distingue par son caractère universel et régional. La plateforme ne se limite pas à la Côte d'Ivoire : elle est fonctionnelle et utilisable dans tous les pays membres d'INFOPÊCHE, offrant ainsi aux transformateurs des opportunités d'accès à des marchés plus larges, à l'échelle régionale et africaine.

Pour les transformateurs, le MACPPA représente donc une solution concrète pour écouler leurs produits grâce au numérique.

En s'appuyant sur cette plateforme digitale, ils peuvent gagner en visibilité, sécuriser leurs débouchés et participer activement à la modernisation de la commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture en Afrique.

(INFOPÊCHE)



Formation

Ghana: Formation de 95 points focaux du Ministère de la pêche et du développement de l'Aquaculture sur l'utilisation de la plateforme digitale MACPPA

Le 13 novembre 2025, l'Organisation Intergouvernementale d'Information et de Coopération pour la Commercialisation des Produits de la pêche en Afrique (INFOPÊCHE) a organisé une session de formation en ligne sur l'utilisation de la plateforme digitale de commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture à l'attention des agents du Ministère des Pêches et du développement de l'Aquaculture au Ghana.

L'objectif de cette formation visait à présenter les différentes fonctionnalités et le mode opératoire aux points focaux de la plateforme.

De façon spécifique, la plateforme MACPPA permet de faciliter la mise en relation entre acheteurs et vendeurs, de centraliser l'information sur la disponibilité des produits halieutiques. Une centaine de participants issus de "The Fisheries Commission" (Commission des Pêches) du Ministère ont participé activement à cette formation.

Les points focaux ayant bénéficié de cette formation, serviront de relais pour la mise en oeuvre de la plateforme digitale auprès des opérateurs économique de la filière pêche du Ghana.

(INFOPÊCHE)



L'Oeil de l'Expert

A la découverte du lançon à face jaune

Le lançon à face jaune est un poisson relativement petit que l'on trouve dans les zones sableuses au large du Mozambique. Il se caractérise par un corps allongé et élancé, des taches noires bordant la nageoire dorsale et une tête jaune vif.

Cette espèce a été découverte le 16 octobre 2007 par PC Heemstra et E. Heemstra, lors d'une expédition à bord du navire de recherche Dr. Fridtjof Nansen dans l'ouest de l'océan Indien. Au cours d'une campagne de prospection au large des côtes du Mozambique, ils ont collecté 18 spécimens d'une espèce d'Ammodytoïdes en un seul chalut, à une profondeur de 26 à 28 m, tôt le matin. Parmi ces spécimens figuraient des mâles et des femelles matures, ce qui explique leur présence dans le filet.

Généralement, les membres de cette famille échappent à la capture en restant près du fond marin, en s'enfouissant dans la terre ou en utilisant leur vitesse pour fuir. Cependant, pendant la période de reproduction, ils ont tendance à nager plus près de la surface, ce qui les rend plus vulnérables aux chaluts. Le 19 octobre, un spécimen supplémentaire a été collecté à une profondeur de 62 m, contribuant ainsi à une meilleure connaissance de cette espèce.



Classe : Ostéichthyens.

Famille : Ammodytidae.

Description succincte : 48–49 rayons à la nageoire dorsale; opercule sans petites écailles sur la surface supérieure; face dorsale gris violacé foncé, s'éclaircissant en bleu argenté pâle ventralement; nageoire caudale avec une large bordure noirâtre.

Taille : Jusqu'à 13 cm de longueur.

Décrit par : JE Randall et PC Heemstra (2008).

Étymologie : *Ammodytoides* : grec « ammos » = sable + « dytes » = plongée ; xanthops : grec « xanthos » = jaune + « ops » = visage.

Le lançon à face jaune présente une combinaison de caractéristiques distinctives, notamment une nageoire dorsale à 48 ou 49 rayons, une ligne latérale marquée par 106 à 112 écailles et un opercule dépourvu de petites écailles sur sa face supérieure. Fraîchement pêché, ce poisson offre un spectacle saisissant : sa face dorsale est d'un gris violacé foncé, s'éclaircissant en un bleu argenté pâle sur les flancs et la face ventrale. La région entre les yeux et la majeure partie de la tête est d'un jaune vif, tandis que l'avant du museau et l'extrémité de la mâchoire inférieure sont d'une teinte sombre. Une ligne de six ou sept points noirs souligne le bord de la nageoire dorsale, mais on n'en trouve aucun sur les autres nageoires. La nageoire caudale se distingue par une large bordure noirâtre sur son bord postérieur.

Cette espèce appartient à la famille des Ammodytidae, communément appelées lançons. Souvent appelés anguilles de sable bien qu'il ne s'agisse pas de véritables anguilles, ces petits poissons fascinants jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes marins. Leur corps fuselé leur permet de s'enfouir avec aisance dans les fonds sableux, une capacité qu'ils utilisent pour se cacher des prédateurs et se reposer. Ces petits poissons forment également des bancs scintillants, qui leur offrent une sécurité collective et constituent un spectacle sous-marin captivant. Dépourvus de vessie natatoire, ils restent près du fond marin ou s'enfouissent dans le sable, et certains hibernent

même dans les couches plus profondes durant les mois les plus froids.

Ils se nourrissent de zooplancton et présentent des adaptations telles qu'une mâchoire protractile, un museau relativement court pour une vision binoculaire précise, des dents réduites ou absentes et de longs branchiospines. Leur corps allongé et fuselé, leur paupière adipeuse protectrice, leur nageoire caudale fourchue et leurs nageoires dorsale et anale basses, parfaitement intégrées dans des rainures, sont spécialisés pour la nage rapide. Positionnés près du centre de leur tête, leurs yeux leur offrent un large champ de vision, leur permettant de détecter les prédateurs aussi bien au-dessus qu'en dessous.

Si la fuite est nécessaire, ils plongent dans le sable, aidés par leur mâchoire inférieure pointue et saillante et par leur capacité à replier leurs nageoires dans des rainures.

La mâchoire protractile des lançons est une adaptation remarquable qui optimise leur alimentation. Cette structure flexible leur permet d'étendre leur bouche pour capturer avec précision des proies comme le plancton et les petits invertébrés. Ce mécanisme leur offre un moyen rapide et efficace de se nourrir tout en minimisant la dépense énergétique, ce qui est particulièrement avantageux dans leurs habitats sableux dynamiques.

Répartition géographique
Mozambique

Réseau FIN (Fish InfoNetwork)



INFOPÊCHE

Angola - Cameroun - Congo - Côte d'Ivoire
Gabon - Gambie - Ghana - Guinée
Guinée Bissau - Libéria - Maroc - Mauritanie
Mozambique - Namibie - Nigéria - Sénégal
Sierra Leone - Togo

INFOSAMAK

l'Algérie - Bahreïn - Djibouti - Irak
Libye - Maroc - Mauritanie - Palestinese
Soudan - Syrie - Tunisie - Yémen

INFOPESCA

Argentine - Barbade - Belize - Brésil
Chili - Colombie - Costa Rica - Cuba Dominique
Equateur - Grenade - Guyana - Mexique - Panama
Paraguay - Pérou - République dominicaine
Uruguay - Saint-Kitts-et-Nevis
Sainte-Lucie - Suriname

INFOFISH

Bangladesh - Cambodge - les Fidji - Iran
Malaisie - les Maldives - Pakistan - la Papouasie
Nouvelle-Guinée - les Philippines - les Îles Salomon
Sri Lanka - Thaïlande.

EUROFISH

Albanie - Croatie - Danemark - Estonie
Hongrie - Italie - Lettonie - Lituanie
Norvège, - Pologne - Roumanie - Espagne
Türkiye

INFOYU

Chine

www.infopeche.co



INFOFISH

INFOFISH

THON DU PACIFIQUE - 2050 : résilience, innovation, équité et commerce durable pour un avenir prospère

L'histoire du thon du Pacifique est, fondamentalement, une histoire de gestion responsable : des personnes, des ressources et d'un océan dont la productivité fait vivre des communautés bien au-delà du continent bleu du Pacifique. Cette philosophie était indéniable lors du 9e Forum sur le thon du Pacifique (PTF 2025).

L'histoire du thon du Pacifique est, au fond, une histoire de gestion responsable : des personnes, des ressources et d'un océan dont la productivité fait vivre des communautés bien au-delà du continent bleu du Pacifique. Cette philosophie était indéniable lors du 9e Forum sur le thon du Pacifique (PTF 2025), où des hauts fonctionnaires, des scientifiques, des leaders industriels et des représentants de la société civile se sont réunis pour faire le point sur les progrès accomplis et tracer la voie à suivre jusqu'en 2050.

Sous le thème « Pacific Tuna 2050 : résilience, innovation, équité et commerce durable pour un avenir prospère », le programme de deux jours à Nadi, aux Fidji, a combiné science pure et politique, intelligence économique et responsabilité sociale, vision régionale et voies d'investissement pratiques..

Organisée par le Gouvernement des Fidji, en partenariat avec l'Autorité Nationale des Pêches de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG NFA) et INFOFISH, et co-organisée avec l'Agence des pêches du Forum des îles du Pacifique (FFA), la Communauté du Pacifique (SPC), le Bureau des parties à l'Accord de Nauru (PNAO), la Commission des pêches pour le Pacifique occidental et central (WCPFC) le Secrétariat du Forum des îles du Pacifique (PIFS) et FAO GLOBEFISH, le Forum a réaffirmé le leadership du Pacifique dans le domaine de la pêche, qui fournit la majorité du thon mondial.

Il a également souligné une vérité plus large : le thon n'est pas seulement un produit d'exportation, mais aussi un pilier de la sécurité alimentaire, des moyens de subsistance, de la culture et du commerce dans toute la région.

Source : www.infofish.org



Plan aérien du débarcadère de Tema, Ghana

Dossier

Ghana. profil pêche et aquaculture

Le Ghana, en forme longue la République du Ghana, est un pays d'Afrique de l'Ouest. Il est bordé à l'ouest par la Côte d'Ivoire, au nord par le Burkina Faso, à l'est par le Togo et au sud par le golfe de Guinée. Sa superficie totale est de 238 527 km².

Le pays possède un littoral de près de 550 km de long (Quaatey, 1997 ; Ali, 2004) et la superficie du plateau continental est d'environ 24 300 km². La zone économique exclusive du pays a une superficie de 218 100 km² (Amador, et al, 2006).

Accra est la capitale et la plus grande ville du pays. En 2005, la population du pays était de 21 029 000 habitants. Le pays est divisé en 16 régions, elles-mêmes subdivisées en 261 districts. Ces seize régions sont : Ashanti, Ahafo, Centre, Est, Grand Accra, Nord, Bono, Bono-Est, Nord-Est, Savannah, Haut-Est, Haut-Ouest, Volta, Oti, Ouest, Ouest-Nord. Les régions côtières sont : Ouest, Centre, Grand Accra et Volta. Les principaux groupes ethniques le long de la côte sont : Ahanta,

Efutu, Ewe, Fante, Ga-adangbe et Nzima (Marquette et al., 2002).

L'agriculture est le secteur dominant de l'économie ghanéenne, employant environ 60 % de la population active. L'agriculture, essentiellement artisanale, traditionnelle et pluviale, contribue à hauteur de 45 à 50 % au PIB et à environ 75 % aux recettes d'exportation du Ghana. Le sous-secteur de la pêche représente 5 % du PIB agricole du pays.

Avec une consommation annuelle d'environ 25 kg par habitant, le poisson est une source privilégiée de protéines animales au Ghana. Il contribue à 60 % de l'apport en protéines animales des Ghanéens. Environ 75 % de la production nationale totale de poisson est consommée localement. L'industrie de la pêche au Ghana repose sur les ressources marines et continentales (eau douce), les lagunes côtières et l'aquaculture. (Quaatey, 1997 ; NAFAG, 2007).

Structure du secteur de la pêche

Sous-secteurs de la pêche maritime



Le secteur de la pêche maritime est généralement divisé en quatre sous-secteurs : la pêche artisanale, la pêche semi-industrielle, la pêche industrielle et la pêche thonière. Parmi ces sous-secteurs, la pêche artisanale est la plus importante en termes de poids débarqué de poisson, représentant environ 70 à 80 % de la production nationale de poissons marins (Quaaty, 1997 ; Amador et al., 2006).

Pêche artisanale

La pêche artisanale se caractérise par l'utilisation de plusieurs engins, notamment la senne coulissante, la senne de plage, les filets calés, les filets maillants dérivants et la ligne à hameçon. Ces engins sont exploités à partir de pirogues monoxydes. On compte plus de 11 200 pirogues et plus de 124 000 pêcheurs actifs depuis plus de 300 sites de débarquement répartis sur les 550 km de côtes. Environ 50 % de ces pirogues sont propulsées par des moteurs hors-bord d'une puissance maximale de 40 ch (Amador et al., 2006)

Différents engins artisanaux ciblent différentes ressources : les sennes coulissantes artisanales et les sennes de plage exploitent principalement les petits pélagiques. Les sennes coulissantes sont utilisées pour exploiter les sardinelles adultes et les maquereaux espagnols pendant les périodes de remontée d'eau, lorsque ces espèces se déplacent vers les eaux côtières pour frayer. En dehors des périodes de remontée d'eau, les anchois et les

sardinelles juvéniles des eaux côtières sont ciblés par cet engin. Les sennes de plage sont exploitées depuis la plage et exploitent les sardinelles adultes pendant les périodes de remontée d'eau, et les anchois et les sardinelles juvéniles pendant les périodes de repos. Le secteur artisanal représente environ 90 % du total des débarquements de petits pélagiques.

La ligne et la senne de plage sont les principaux engins artisanaux utilisés pour exploiter les ressources démersales. Les pirogues à ligne opèrent en eaux profondes, jusqu'à environ 80 mètres, sur des fonds durs. Certaines disposent d'installations de stockage de glace pour conserver le poisson et peuvent donc rester jusqu'à trois jours en mer. Elles ciblent les dorades (principalement *Dentex gibbosus*, *Pagrus caeruleostictus* et *Dentex canariensis*), les vivaneaux (*Lutjanus fulgens*, *L. goreensis*) et les mérours (*Epinephelus aeneus*).

La senne de plage exploite les poissons démersaux adultes et juvéniles, mais principalement les juvéniles. Parmi les espèces ciblées figurent le burrito (*Brachydeuterus auritus*), le vivaneau rouge (*Lutjanus fulgens*), le vivaneau gris (*Lethrinus atlanticus*), le mulot (*Pseudupeneus prayensis* et *Mugil spp.*) et le poisson-ruban (*Trichiurus lepturus*). La pêche artisanale représente environ 50 % des débarquements annuels de poissons démersaux.

Dossier

Ghana. profil pêche et aquaculture

Les filets maillants dérivants sont utilisés au large pour exploiter principalement les grands pélagiques tels que les requins (*Carcharhinus* spp.), les thons (*Thunnus albacares*, *T. obesus*), les voiliers (*Istiophorus albicans*) et les espadons (*Xiphias gladius*).

Des engins artisanaux sont également utilisés pour la pêche aux mollusques et aux crustacés. Jusqu'en 1983, les sennes de plage étaient les principales pêcheries de seiches dans les eaux ghanéennes, représentant plus de 60 % des débarquements annuels. Aujourd'hui, les chalutiers industriels assurent plus de 80 % des débarquements annuels.

Les sennes de plage sont utilisées pour capturer principalement les crevettes *Parapeneopsis atlanti*

ca et *Penaeus kerathurus* (adultes et juvéniles) et les juvéniles de *Penaeus notialis*, lors de leur migration des estuaires vers les eaux marines.

Les filets fixes à homards ciblent la langouste, *Panulirus regius*, sur les fonds rocheux et à environ 40 m de profondeur. La pêche artisanale représente plus de 70 % des débarquements annuels (Quaaty, 1997).

Il convient de mentionner les canoës Lagas. Ce sont des pirogues motorisées, spécialisées dans la pêche à la ligne et à l'hameçon, utilisant des conteneurs isothermes et de la glace pour conserver les poissons de grande valeur. Certaines de ces pirogues sont équipées de dispositifs électroniques de détection de poissons, tels que des échosondeurs (FAO, 2007).



Pêcheries côtières semi-industrielles

La flotte semi-industrielle, ou côtière, se compose d'environ 230 navires en bois de construction locale, équipés de moteurs in-bord d'une puissance maximale de 400 ch et mesurant entre 8 et 37 m de long. Les navires de moins de 12 m de long sont dits de petite taille, tandis que ceux de 12 à 22 m sont dits de taille moyenne (Quaaty, 1997).

Les navires sont polyvalents et sont utilisés à la fois pour la pêche à la senne coulissante et au chalut de fond. Ils opèrent comme senneurs coulissants pendant les périodes de remontée d'eau et passent au chalut de fond le reste de l'année. Les senneurs coulissants ciblent les sardinelles, le maquereau espagnol et d'autres espèces de carangidés. Ils pêchent dans les mêmes eaux côtières que la flotte artisanale pendant les périodes de remontée d'eau.

Les chalutiers de petite taille ciblent les balistes de Gery (*Balistes capriscus*), tandis que les autres exploitent les daurades (principalement *Pagellus bellottii*, *Pagrus caeruleostictus* et *Dentex canariensis*), les vivaneaux (*Lutjanus fulgens* et *L.gorensis*), les rougets (*Pseudupeneus Prayensis*, manioc (*Pseudolithus senegalensis*), burrito *Brachydeuterus auritus*), et les mérours (*Epinephelus aeneus*). Le chalutage de fond s'effectue dans des eaux supérieures à 30 m de profondeur.

Les navires semi-industriels utilisent de la glace pour conserver le poisson en mer et une sortie de pêche varie généralement entre 3 et 5 jours.

La disparition de *B. capricus* des eaux ghanéennes à la fin des années 1980 a fortement affecté les performances du secteur. Cette espèce constituait la principale ressource de nombre de ces navires (Quaatey, 1997).

Pêche industrielle

La flotte industrielle est actuellement composée de 48 chalutiers, 7 chalutiers-bœufs, 2 crevettiers, 26 thoniers-canneurs et 10 thoniers-senneurs. Les navires opèrent depuis Tema et Takoradi, où se trouvent des ports en eaux profondes. Les chalutiers et les crevettiers exploitent des espèces démersales et semi-pélagiques. En tant que navires hauturiers, ces chalutiers sont tenus par la loi d'opérer dans des eaux de plus de 30 mètres de profondeur (loi sur la pêche n° 625 de 2002).

La flotte industrielle dispose d'installations de congélation pour conserver le poisson en mer et peut rester des mois en mer. On rapporte que la flotte industrielle a connu une expansion considérable depuis 1984, lorsque la politique du gouvernement ghanéen a ciblé la pêche industrielle comme mécanisme de promotion des exportations non traditionnelles (Quaatey, 1997 ; FAO, 2007).

Les chalutiers mesurent généralement plus de 35 m de long et sont équipés de moteurs de plus de 600 ch, tandis que les crevettiers peuvent atteindre 30 m de long avec des moteurs de plus de 350 ch. À l'origine, ces chalutiers pêchaient au large des côtes ouest et sud-ouest de l'Afrique, notamment dans la zone allant de la Sierra Leone à la Mauritanie, ainsi que de l'Angola à la Namibie. Ces navires ont été contraints de quitter ces eaux suite à l'application de la loi sur la ZEE des 200 milles nautiques par ces pays.

La loi restreint la pêche commerciale de crevettes entre 1° 45' O et 2° 30' O et 0° 15' E et 1° 12' E, et dans des eaux d'une profondeur supérieure à 30 m. Ces navires ciblent principalement la crevette rose (*Penaeus notialis*). Toutes les crevettes capturées par ces navires sont exportées. Les prises accessoires de ces crevettiers sont constituées de poissons à nageoires, notamment de soles, de manioc, de dorades, de seiches et de rougets.

La loi impose aux chalutiers industriels d'opérer dans des eaux de plus de 30 m de profondeur. Cependant, au-delà de la ligne de profondeur de 75 m, le fond est impraticable, ce qui limite leur zone d'opération. La flotte industrielle a connu une expansion considérable depuis le lancement du Programme de relance économique du Ghana en 1984. Ce programme visait, entre autres, à promouvoir les exportations non traditionnelles afin de générer des devises pour le pays. Le nombre de chalutiers en activité est passé de 10 en 1984 à 33 en 1995. Ces navires ciblent des espèces telles que la seiche, la dorade, le mérrou, le vivaneau, la sole et le manioc pour l'exportation. La pêche commerciale à la crevette a également repris en 1986 avec deux navires, puis son nombre est passé à 2 en 18. Deux crevettiers opèrent actuellement au Ghana. Les navires industriels disposent d'installations de congélation pour conserver le poisson à bord et peuvent rester plusieurs mois en mer.

Les thoniers capturent principalement du thon albacore (*Thunnus albacares*), du listao (*Katsuwonus pelamis*) et du thon obèse (*Thunnus obesus*). La plupart des thoniers sont exploités en coentreprise, les propriétaires ghanéens détenant au moins 50 % des parts, comme l'exige la loi n° 625 de 2002 sur la pêche.

Structure du secteur de la pêche

Pêche continentale



Photo source: shutterstar.com

Le lac Volta, les réservoirs associés aux projets d'irrigation et d'eau potable, ainsi que les étangs à poissons sont les principales sources de poissons d'eau douce au Ghana. La pêche dans le lac Volta (d'une superficie de 8 480 km² et de 5 200 km de rivage) contribue à environ 90 % de la production totale de la pêche continentale au Ghana, soit environ 90 000 tonnes.

Environ 80 000 pêcheurs et 20 000 transformateurs et commerçants de poisson participent à la pêche sur le lac Volta. 17 500 pirogues y pêchent

activement. Les engins de pêche utilisés sont les filets maillants, les filets à lancer, les lignes et les casiers. Les espèces débarquées sont les suivantes : cichlidés (38.1 %), *Chrysichthys* spp. (34.4 %) et *Synodontis* spp. (11.4 %).

Pour contrôler les activités de pêche illégales sur le lac Volta, le gouvernement du Ghana a récemment acquis un navire de patrouille moderne pour renforcer les efforts de contrôle entrepris par la Division de suivi, de contrôle et de surveillance de la Direction des pêches.

Principales ressources du sous-secteur marin

Les activités du secteur maritime vont de la pêche artisanale en pirogue à la pêche côtière en passant par les activités industrielles. Les ressources halieutiques pélagiques et démersales sont exploitées. La pêche maritime au Ghana est affectée par une remontée d'eau saisonnière qui se produit dans les eaux côtières ghanéennes. Pendant les périodes de remontée d'eau (décembre/janvier-février et juillet-septembre), l'activité biologique marine augmente, ce qui entraîne une augmentation de la production de nourriture pour poissons et une abondance de la plupart des poissons marins. Ces périodes constituent les principales saisons de pêche au Ghana.

Les ressources halieutiques peuvent être classées comme suit :

1. Petites espèces pélagiques (*Clupeidae* [sardinelles] et *Engraulidae* [anchois])
2. Grandes espèces pélagiques (*Scombroidei* [poissons ressemblant au thon])
3. Espèces démersales des familles *Sparidae*, *Lutjanidae*, *Mullidae*, *Pomadasydae*, *Serranidae*, *Polynidae* et *Penaedae* (FAO, 2007).



Ressources pélagiques

Ressources en petits pélagiques

La biomasse des ressources de petits pélagiques fluctue considérablement. On estime cependant que la capture maximale que la pêcherie de petits pélagiques peut supporter est de 180 000 tonnes. Les débarquements de sardinelles fluctuent tellement qu'ils ont atteint des niveaux proches de l'effondrement certaines années (par exemple en 1973 et 1978), puis ont connu une augmentation remarquable à partir des années 1980, atteignant un sommet historique de 140 000 tonnes en 1992. Depuis, les débarquements ont diminué pour atteindre 64 000 tonnes en 1997. Selon certains auteurs, l'abondance du maquereau espagnol (*Scomber japonicus*) est si variable d'une année à l'autre qu'il est presque impossible de la prédire. De même, les débarquements d'anchois ont fluctué entre 19 000 tonnes en 1986 et 82 700 tonnes en 1996, avec un record historique de 93 000 tonnes en 1987 (FAO, 2007).

Ressources pélagiques de grande taille

Les principales ressources commerciales de thon présentes dans les eaux ghanéennes sont l'albacore (*Thunnus albacares*), le listao (*Katsuwonus pelamis*) et le thon obèse (*Thunnus obesus*). En 1999, la capture totale dépassait 83 000 tonnes, mais la moyenne des débarquements pour la période 2000-2002 était de 67 000 tonnes.

Ressources démersales

Les estimations de la biomasse issues des études montrent que le rendement potentiel de la biomasse démersale totale sur le plateau continental du Ghana se situe entre 36 000 et 55 000 tonnes par an, avec une moyenne d'environ 43 000 tonnes. Cependant, les débarquements de la dernière décennie, d'environ 50 000 tonnes par an, ont dépassé ce rendement potentiel estimé, ce qui démontre la pression exercée sur la pêcherie (Quatey, 1997 ; FAO, 2007).

Ressources sur les crevettes

Bien qu'il existe une pêcherie crevette spécialisée au Ghana, les crevettes sont capturées par toutes les flottes (à l'exception des thoniers), principalement dans les eaux peu profondes et à proximité des estuaires. Les pêcheurs artisanaux capturent les crevettes principalement à la senne de plage ; il s'agit généralement de crevettes juvéniles de très faible valeur commerciale.

Grâce à une approche de modélisation, le rendement maximal durable (RMD) de crevettes est estimé à 350 tonnes par an, hors prises des pêcheurs artisanaux. Bien que les captures n'aient jamais dépassé ce RMD calculé, le secteur a montré des signes de déclin au cours des six dernières années (FAO, 2007).

Source – FAO : WWW.FAO.ORG



Dossier

Statistiques sur la commercialisation des produits de la pêche au Ghana

Importation

Statistique Janvier 2020 - Septembre 2025 (volume en TM)

Pays	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Mauritanie	1 963 292,03	72 293,68	75 093,82	56 557,36	76 940,92	55 379,90
Guinée-Bissau	7 549,73	164 491,65	1 3230,00	5 438,08	0	0
Maroc	4 411,41	23 425,54	12 546,23	13 880,51	13 895,23	5 133,20
Sénégal	485,05	0	134,00	395,90	40,00	415,00
Las Palmas	218,40	0	0	0	0	0
Namibie	189,00	1 628,68	0	0	0	0
Afrique duSud	52,00	0	0	26,94	0	0
Côte d'Ivoire	50,00	23 155,00	12 660,56	1 894,00	829,55	106,60
Angola	0	49 409,68	8 589,23	8 347,75	0	0
Sierra Leone	0	1 215,00	764,15	0	0	0
Gambie	0	0	5 619,14	27,00	0	0
Égypte	0	0	1,00	0	0	0
Seychelles	0	0	0	28,00	0	0
Total	1 976 247,62	335 619,23	27 634,08	86 595,54	91 705,70	61 034,70

En dépit de ces potentiels en ressources halieutiques, le Ghana n'est pas autosuffisant en production des ressources halieutiques. Ses exportations sont en majeure partie composées des espèces de thons. Pour couvrir le besoin domestique en produits halieutiques, le Ghana se tourne vers des pays africains tels que la Mauritanie, la Guinée Bissau, le Maroc et le Sénégal. Au regard du tableau ci-dessus, de 2020 à 2025 la Mauritanie occupe le premier rang des fournisseurs de poisson au Ghana, suivie de la Guinée Bissau et du Maroc.

Source : Fisheries Commission of Ghana



Exportation

Statistique d'exportation des produits de la pêche par espèces:
Janvier 2023 - Septembre 2025 (volume en TM)

Espèces	2023	2024	2025
Listao (<i>Katsuwonus pelamis</i>)		21 846,20	11 057,40
Albacore (<i>Thunnus albacares</i>)		17981,50	6 311,00
Seiche (<i>Sepiaspp.</i>)		536,90	457,13
Thon obèse (<i>Thunnus obesus</i>)		80,00	161,00
Poulpe (<i>Octopus vulgaris</i>)		72,40	93,19
Calmar (<i>Loligo spp</i>)		3,60	137,70
Langouste		0	7,18
Total	21 931,10	40 520,60	18 224,60

Source : Fisheries Commission of Ghana



MACPPA

Marché Africain pour la Commercialisation
des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture



Disponible sur tous vos supports numériques

pour la commercialisation de vos produits de la
pêche et de l'aquaculture H24

Visiter



www.macppa.com

